



JEAN-ALAIN CORRE PRÉSENTE HIBOU TV SHOW

Exposition
avec la complicité de Gaëlle Obiégly
du 6 février au 18 avril 2026
Ouverture: jeudi 5 février, de 18h à 21h
Commissariat: Vincent Enjalbert,
Elena Lespes Muñoz & Émilie Renard

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Du mercredi au vendredi de 11h à 19h
Le samedi de 14h à 19h · Entrée libre
9 esplanade Pierre Vidal-Naquet 75013 Paris
M14 & RER C: Bibliothèque François-Mitterrand
www.betonsalon.net
+33.(0)1.45.84.17.56 · info@betonsalon.net

BÉTONSALON CENTRE=D'ART=& DE RECHERCHE

Sur la scène d'un plateau de télévision déserté, un semblant d'Alf¹ git, attendant son éventuel retour sur les ondes. Molle effigie d'une gloire cathodique quelque peu désuète autant que controversée, le *muppet* apparaît en rébus d'une activité télévisuelle suspendue dans l'attente de sa possible reprise. Au sein d'un dispositif scénographique composé de textiles flottants réalisé avec la collaboration de Marie Descraques², entre une table de studio faite de boîtes à pizza, une série d'écrans diffusant les images de la chaîne *Hibou TV* et son émission phare, des costumes abandonnés çà et là et une régie technique inoccupée, se déploie un environnement liminal qu'habite maladroitement la figure familière de l'extraterrestre.

À mi-chemin entre le décor de *talk-show* et l'installation, la nouvelle proposition de l'artiste Jean-Alain Corre à Bétonsalon invite autant à la rêverie qu'à l'action. Prise entre la nostalgie d'un *mass media* à l'obsolescence annoncée et un désir d'investir et de poursuivre le jeu télévisuel, l'exposition donne à voir les restes du *Hibou TV Show*³, une émission aux allures fantasmatiques, coécrite avec l'auteure Gaëlle Obiégly, qui voit se côtoyer Alf, une grand-mère, un livreur de pizza qui deviendra présentateur TV, de vieilles publicités, les actualités, l'amour, le monde du travail et les astres. En adoptant la forme du *talk-show*, émission télévisée entièrement centrée sur l'acte de conversation lui-même (*the talk is the show*), Jean-Alain Corre poursuit une exégèse poétique, tâtonne et bavarde de la télévision.

« Hibou TV Show » se place dans la filiation des « télévisions d'accès public », développées par des collectifs d'artistes au cours des années 1970, en particulier aux États-Unis. La boîte télévisuelle y devient à la fois une caisse de résonance pour des problématiques sociales et politiques peu relayées par les chaînes *mainstream*, et un laboratoire de formes plus expérimentales à l'intersection de différents genres médiatiques⁴. Se revendiquant d'une certaine esthétique *do-it-yourself* et d'un humour potache, ces collectifs font la part belle aux effets de distorsion, disruption et brouillage du flux vidéo. En parodiant certaines émissions populaires, en spectacularisant des performances artistiques et en intégrant des « hors champs » qui dévoilent l'envers du décor et l'équipe

1 Alf est une célèbre marionnette de la sitcom éponyme, créée par Paul Fusco et Tom Patchett sur NBC, qui marqua les années télévisuelles américaines de la fin des années 1980.

2 Artiste, designer et magnétiseuse-guérisseuse. Elle prendra part comme comédienne dans le *Hibou TV Show*.

3 Suite d'un premier épisode enregistré dans l'exposition « Hibou d'espelette », à la galerie Valéria Cetraro le 20 décembre 2023, pour sa première édition, le *Hibou TV Show* invitait plusieurs personnes à jouer leurs propres rôles : la galeriste Valéria Cetraro dans le rôle de la présentatrice et productrice, l'auteure Gaëlle Obiégly, les commissaires d'exposition et critiques François Aubart, Franck Balland et Liza Maignan et enfin, l'artiste Jean-Alain Corre alias la Panthère Rose/Tony Conrad.

4 Les télévisions d'accès public s'inscrivent dans le sillon du mouvement des « Guerilla TV », théorisé par Michael Shamberg en 1971, qui invite à reconsidérer les modes de production de l'information pour transformer la télévision en un terrain de lutte médiatique et un outil de déconstruction de certains tropes culturels.

technique, ils exposent la mécanique de production des images dans toute leur matérialité et leur grammaire visuelle.

Par sa mise en scène modulaire, sa nature profondément collaborative et sa grille de programmation malléable, la chaîne *Hibou TV* se veut cumulative et auto-réflexive. Elle accueille des vidéos co-réalisées avec des enfants, des familles, des élèves (avec l'école élémentaire Émile Levassor, Paris, 13^{ème}), des étudiant·es et travailleur·ses de l'Université Paris Cité et de l'École nationale supérieure d'arts de Paris Cergy, ainsi qu'avec l'équipe de Bétonsalon. Aux côtés de ces vidéos se déploient d'autres formats — capsules, mires, bandes images générées avec une IA — qui viennent déployer un imaginaire commun de la télévision populaire. On y retrouve les références à des émissions emblématiques (*Tournez Manège*, *Le Juste Prix*, *Le Bigdil*), à des films de l'après-midi (*Sister Act*, *Ghost*), aux séries et sitcoms (*Beverly Hills*, *Premiers baisers*, *Hartley*, *cœurs à vif*), ainsi qu'à des réclames d'antan. Ensemble, ces matériaux contribuent à étendre et enrichir le *lore*⁵ de Jean-Alain Corre. Ce « fond de poche » de la télévision, hérité d'une époque et de ses affects aussi joyeux qu'aliénants, est ressaisi ici dans une approche hantologique⁶ et sensible.

Ces productions collectives seront diffusées à la fois dans l'espace d'exposition et en streaming. Le choix d'un second canal de diffusion, via la plateforme Twitch — où se rassemblent des communautés actives autour de formats notamment hérités de la télévision — répond à un double objectif : s'infiltrer dans un réseau existant en jouant avec ses codes et favoriser une forme d'interaction directe avec les internautes via la logique du *feedback* (et du commentaire instantané en ligne) au cœur des « télévisualités » expérimentées dans le champ artistique⁷. Derrière ce basculement technologique, on observe pourtant un glissement des affects : les émissions populaires d'hier semblent habiter, voire hanter les productions audiovisuelles d'aujourd'hui, dans un mouvement nostalgique, réel ou feint, brouillé par les mirages que l'intelligence artificielle génère à partir de ses vestiges mémoriels flottant dans nos esprits.

Avec la *Hibou TV*, Bétonsalon devient dès lors le plateau d'un *talk-show* résolument ouvert, où l'improvisation tient un rôle central. Jusqu'au-boutiste dans la dimension collective de son dispositif, Jean-Alain Corre invite également

5 Le terme « lore », dérivé de l'anglais « folklore », désigne à l'origine un ensemble de savoirs, de récits et de traditions, souvent transmis oralement, qui définissent un contexte ou un univers fictionnel. Très courant sur des plateformes de streaming comme Twitch ou dans le milieu du jeu vidéo, il a progressivement acquis un sens plus large : celui d'un ensemble de références, de codes et d'histoires partagés par une communauté qui se reconnaît dans un même objet culturel.

6 L'hantologie est un concept développé par le philosophe et critique culturel Mark Fisher pour parler de la manière dont le présent est hanté par le passé : les formes culturelles du passé ne cessent de ressurgir comme des fantômes toujours en devenir qui nous obligent avec insistance à percevoir le monde actuel par le prisme de ce qui n'est plus. Voir Mark Fisher, *Spectres de ma vie. Écrits sur la dépression, l'hantologie et les futurs perdus*, trad. Julien Guazzini (Entremonde, 2021). Nous en proposerons un arpentage collectif le vendredi 3 avril 2026.

7 Voir David Joselit, *Feedback, Television against Democracy* (The MIT Press, 2010).

l'équipe de Bétonsalon à occuper ce plateau. Dans une horizontalité joyeusement foutraque, tout ce qui se passera à Bétonsalon pourra — ou devra ? — se prêter au jeu de la mise en scène télévisuelle : conférences, arpentages, rencontres, ateliers, visites, réunions, etc., déjouant par-là les hiérarchies instituées entre ce qui se donne à voir au centre d'art et ce qui se passe dans les hors-champs de l'institution. Animée par des acteur·ices non professionnel·les et autres téléphiles excité·es, la chaîne *Hibou TV* explore la malléabilité des rôles et les dynamiques d'apprentissage collectif. À travers ce prisme, nos programmes se reconfigurent, nos positions se réajustent entre salle, plateau et coulisses, cherchant de nouvelles formes de redistribution. Il s'agira de fabriquer des *shows* amateurs et d'y jouer avec sérieux, pour y trouver en retour le miroir déformant de nos propres organisations et projections. Jouer à faire de la télévision sera ici aussi important que les images produites (*the making is the show*).

En mobilisant les codes et le paradoxe de proximité que confère le talk-show, Jean-Alain Corre crée avec « Hibou TV Show » un terrain pour explorer les contradictions de nos expériences télévisuelles. Il poursuit ainsi le travail entamé par Johnny, sorte d'avatar fictif de l'artiste et « anti-héros un peu *weirdo* »⁸, qui déjà multipliait les tentatives pour « continuer de faire vivre (ces) machine(s) »⁹ qui animent nos quotidiens, nos rythmes et nos imaginaires. Dans sa démarche obstinée pour « transcrire la syncope vaporeuse d'une certaine époque »¹⁰, le « Hibou TV Show » nous invite à nous enfoncer dans la boîte noire de nos fantômes télévisuels comme pour cesser d'en lécher la surface et mieux jouer de ses « promesses de scintillements »¹¹.

Vincent Enjalbert, Elena Lespes Muñoz et Émilie Renard

» Cette exposition est conçue avec le soutien au projet artistique du Centre National des Arts Plastiques (CNAP), avec la participation de l'École nationale supérieure d'arts de Paris Cergy (ENSAPC), d'Université Paris Cité, de l'École nationale supérieure de création industrielle (ENSCI – Les Ateliers) et de l'Ecole élémentaire Emile Levassor (Paris, 13ème).

8 Franck Balland, texte de l'exposition « Hibou d'Espelette » à la galerie Valéria Cetraro où l'auteur évoque « l'éclatante disparition » de Johnny dans le travail de l'artiste.

9 Jean-Alain Corre dans une interview parue dans *Slash*, décembre 2023. Consultée en ligne le 4 décembre 2025 : <https://slash-paris.com/articles/jean-alain-corre-interview-galerie-valeria-cetraro>

10 Jean-Alain Corre dans une interview fictive avec Isa Gentzken, *Initiales* n°11, mai 2018.

11 *Ibid.*

Agenda

Programme complet sur
www.betonsalon.net

· Les samedis 17 & 24 janvier
de 14h à 17h (avec une pause goûter)
« Hibou Parade »
Workshop enfants, ados & familles
(à partir de 5 ans)
Avec l'artiste Jean-Alain Corre et
l'auteure Gaëlle Obiégly
Inscription obligatoire :
publics@betonsalon.net

· Date à venir
« Hibou TV Show »
Tournage live en public.
Une émission TV de Jean-Alain
Corre avec la complicité de Gaëlle
Obiégly à l'écriture.

· Jeudi 5 février, de 18h à 21h
Vernissage

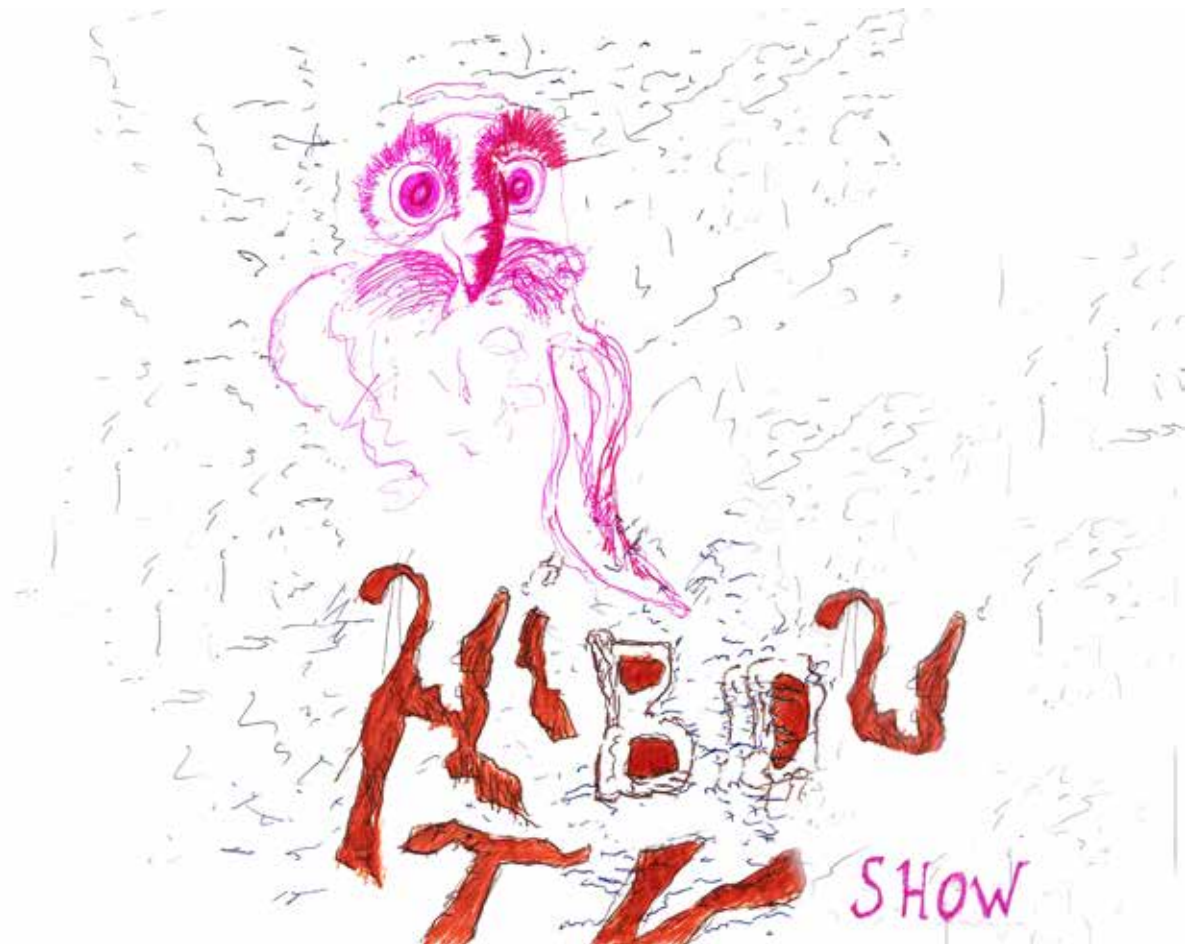
Biographies

Né en 1981 en France, Jean-Alain Corre vit et travaille à Paris. Sa démarche artistique s'articule autour de ce qu'il appelle des *Episoddes*, à partir de scénarios écrits ou dessinés autour du personnage fictif Johnny, qui agit comme une matrice au cœur de sa production sous la forme de peintures, sculptures et performances. Les matériaux de l'art transforment ces expériences hallucinées en environnements hybrides, où se lit l'emprise d'un quotidien normalisé sur la construction des désirs individuels. Nommé au Prix Ricard en 2014, Jean-Alain Corre a exposé à la 5ème édition de la Biennale d'art contemporain de Rennes (2016), au Palais de Tokyo dans le cadre de « Futur, ancien, fugitif » (2019-2020), à Pauline Perplexe (2018), à la Galerie Valeria Cetraro et au FRAC Nouvelle-Aquitaine Méca (2023).

Née à Chartres en 1971, Gaëlle Obiégly vit et travaille en Île-de-France. Elle suit une formation en Histoire de l'art à la Sorbonne avant d'obtenir un diplôme de russe à l'INALCO à la fin des années 1990. Performeuse et écrivaine, Gaëlle Obiégly a publié douze livres aux éditions Gallimard-L'Arpenteur, Verticales, Christian Bourgois et Bayard. Elle poursuit une œuvre littéraire singulière, attachée à une forme de récit de soi impersonnelle, qui interroge le langage et l'acte de parole, entremêlant la fiction, l'art, la vie et la fabulation. En 2014, elle reçoit le prix Mac Orlan.









Vie personnelle
Présentateur TV









Vue de l'exposition Futomomo, commissariat Franck Balland avec la collaboration de Jean-Alain Corre, CAC Brétigny, 2019. Photo: Aurélien Mole

À venir

« Serpent River »

Du 15 mai au 25 juillet

Une exposition collective autour de
Sandra Lahire

Commissariat : Émilie Renard et
Maud Jacquin

Informations pratiques

Bétonsalon
centre d'art et de recherche
9 esplanade Pierre Vidal-Naquet
75013 Paris
+33 (0)1 45 84 17 56
info@betonsalon.net
www.betonsalon.net

Accès :
M14 & RER C
Bibliothèque François Mitterrand

Entrée libre
du mercredi au vendredi de 11h à 19h
le samedi de 14h à 19h.

L'entrée et toutes nos activités
sont gratuites. Les visites de groupe
sont gratuites sur inscription.
Bétonsalon est situé au rez-de-chaussée
et accessible aux personnes
à mobilité réduite.

Retrouvez toute la programmation
de Bétonsalon sur les réseaux sociaux.
Instagram et LinkedIn :
[@betonsalon](https://www.instagram.com/betonsalon)

Contact presse

Sarah Bidet
+33 (0)1 45 84 17 56
presse@betonsalon.net

Partenaires et soutiens

Bétonsalon – centre d'art et de recherche bénéficie du soutien de la Ville
de Paris, de la direction régionale des Affaires culturelles d'Île-de-France –
ministère de la Culture, du conseil régional d'Île-de-France et de l'Université
de Paris.

Bétonsalon – centre d'art et de recherche est un établissement culturel
de la Ville de Paris et est labélisé Centre d'art contemporain d'intérêt national
par le ministère de la Culture.

Bétonsalon – centre d'art et de recherche est membre de d.c.a. / association
française de développement des centres d'art, Tram, réseau art contemporain
Paris / Île de France, Arts en résidence – Réseau national et BLA! – association
nationale des professionnel·le·s de la médiation en art contemporain.

Conception graphique : Catalogue Général
Conception page de garde : Catalogue Général
Courtesy des images : Jean-Alain Corre